

## AD GLADIUM



## SM !

Par Sarah Haidar

Détrompez-vous, il ne s'agit pas de la mal-nommée Sécurité militaire. On parle ici de tout un pan de la société algérienne qui vit dans l'ombre et risque, depuis tout récemment, de subir les coups de massue de l'appareil judiciaire. Oublions les amoureux, les amants sans acte de mariage, les homosexuels et les autres pestiférés de l'Algérie populaire et démocratique car nous venons de découvrir, grâce à une étude sérieuse, qu'un large segment de la population pourrait être victime de discrimination, voire de féroce répression. Et pour cause : au moment où l'on a perdu de vue la loi contre les violences faites aux femmes, actuellement bloquée au Sénat, un sondage révèle que 59% des femmes algériennes, âgées de 15 à 49 ans, pensent que le mari a le droit de battre son épouse. Nous nous sommes donc largement trompés en fustigeant les députés islam-conservateurs qui hululaient à l'APN contre ce texte de loi en arguant qu'il est contraire à nos traditions et à notre religion ; nous ne savions pas à l'époque qu'ils étaient devenus pour une fois les dignes représentants du peuple et que notre autisme friand d'onanisme intellectuel a préféré imaginer une femme algérienne clonée sur Hassiba Ben Bouali plutôt que sur Naïma Salhi.

Aujourd'hui, il faut se rendre à l'évidence et, par honnêteté intellectuelle, envisager une solution équitable pour ces 59% de nos concitoyennes qui risquent d'être bafouées dans leur droit à la bastonnade. A ce titre, il faut reléguer au deuxième plan la lutte anachronique pour les libertés individuelles classiques ou contre l'homophobie car le plus urgent est de se pencher sur l'avenir de cette majorité scandaleusement occultée : les SM ! Il est temps, en effet, de reconnaître constitutionnellement le droit de cette catégorie sociale à sortir du placard et pour cela, il faut non seulement invalider la loi fasciste contre les violences faites aux femmes mais aussi mettre fin à la stigmatisation de ces pratiques par les détracteurs intolérants et les esprits égalitaristes occidentalisés.

Mais malheureusement, pour permettre à ces nombreuses concitoyennes et à leurs conjoints, de vivre pleinement leur identité, il faudra justement recourir à une solution occidentale. Pour éviter à ces femmes de subir les regards apitoyés ou franchement méprisants de leur entourage, pourquoi ne pas penser à créer des clubs spécialisés où elles pourront, avec leurs partenaires, s'épanouir dans leurs besoins si injustement stigmatisés ? Mieux : ces clubs offriront l'avantage d'esthétiser et de sublimer ce penchant naturel en plus des mesures de sécurité qui, loin de réprimer, encadreront ces pratiques et les rendront plus agréables. De plus, du point de vue économique, cela pourrait être une aubaine car, en ces temps de faillite annoncée, l'inventivité est plus que jamais nécessaire et la création de ces clubs SM peut fortement contribuer au développement d'une économie alternative en ce sens qu'elle permettra à la fois l'essor d'un nouveau marché prolifère et l'élaboration d'un tourisme tout aussi bénéfique à la nation.

Marrakech et autres epicentres des pèlerinages sexuels pourront alors aller se rhabiller devant l'invention algérienne qui ne manquera pas d'attirer des centaines de milliers de femmes du monde entier, alléchées par l'exotisme irrésistible de cette offre commerciale mais surtout par l'authenticité indubitable du produit : l'homme concerné par les 59% ne ressemblant en rien à ces pauvres pantins européens tenant du bout des doigts leurs martinets et gueulant de manière superficielle quelques formules SM galvaudées ! Evidemment, du côté local, les clients potentiels de ces clubs devront se munir de leur livret de famille !

S. H.  
djoum@hotmail.com

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

RAMADHAN 2015

## Un été très show !

**Les nuits du Ramadhan sont plus animées que les journées. Les organisateurs de spectacles préparent leurs programmes d'animation.**

Au complexe de Riadh El-Feth de l'Oref, la première soirée est prévue le 1<sup>er</sup> juillet prochain à l'Agora. Elle sera animée par les chanteurs chaâbi Mohamed Raoui et Kamel Boufroum. Le lendemain ce sera une soirée malouf avec Abbes Righi. La troisième soirée, toujours à l'Agora, sera animée par Sid-Ali Alia, Samir Lallag et Merouane Mezar. A l'animation des trois soirées, il y aura aussi l'humoriste Hamid Achouri. Deux soirées «spécial Fête de l'indépendance et de la jeunesse» sont programmées pour les 4 et 5 juillet, cette fois à l'Esplanade de Riadh El-Feth. L'animation au Complexe se poursuivra jusqu'à la fin du mois de Ramadhan. Pour la 3<sup>e</sup> année consécutive, le festival Well Sound revient ce mois de Ramadhan au chapiteau de l'hôtel Hilton aux Pins-maritimes, à Alger. Sa première soirée prévue le 21 juin sera animée par l'artiste française Maude. Les autres concerts seront animés respectivement par Babylone (le 22 juin), Dalia Chih (23



Le rappeur Soprano.

juin), le groupe Freeklane (24 juin) et Djmawi Africa (25 juin). Le festival se prolongera jusqu'au 14 juillet 2015. Sa spécificité est de faire découvrir et de donner l'occasion au public algérien de voir en live des artistes venus d'ailleurs. Les organisateurs donnent aussi l'occasion au public algérien d'assister aux spectacles des artistes locaux et étrangers les plus demandés et les plus suivis. Ainsi l'affiche du Well Sound 2015 comporte des noms comme Matt Houston, Magic System, le rappeur Soprano ou Mister You. Il n'y aura pas que de la musique. Ainsi

une «Soirée hypnose» avec Hervé Barbereau est programmée pour le 30 juin.

L'humoriste Abdelkader Secteur investira la scène du chapiteau le 9 juillet prochain. Organisé par Wellcom Advertising, le festival Well Sound des soirées ramadanesques a drainé durant les deux précédentes éditions un nombreux public, grâce à sa programmation de qualité. Ainsi, des artistes des quatre coins du monde se sont produits sur la scène du chapiteau.

Kader B.

LE SUD S'INVITE À CONSTANTINE DURANT LE RAMADHAN

## La salle Ahmed-Bey sera désormais payante

Lors de la cérémonie de clôture de la semaine culturelle du royaume du Maroc, le directeur de l'Onci, Lakhdar Benturki nous a fait part du programme spécial pour le mois sacré du Ramadhan.

«Nous avons concocté un programme spécifique pour ce mois au niveau de la salle Ahmed-Bey, en ce sens que nous avons prévu plusieurs spectacles de variétés animés, notamment par des artistes de la ville, mais surtout, nous avons prévu de ramener plusieurs artistes du Sud algérien, ceci en dressant des tentes géantes au niveau de l'esplanade de la salle avec des dégustations de thé ; en somme, nous allons permettre aux familles constantinoises de passer des soirées pittoresques dans une atmosphère propre aux traditions du Sud». En fait, tous les programmes culturels des wilayas du pays sont suspendus pendant ce mois au même titre que



ceux des pays étrangers. Toutefois, la grande nouveauté dans la gestion de ces soirées et particulièrement pour cette salle qui a fait couler beaucoup d'encre, notre interlocuteur nous apprend qu'il n'y aura plus d'invitation, notamment après tout ce qui a été dit sur cette façon d'opérer et, partant, l'entrée sera payante.

Pour plus de précision, notre interlocuteur en voulant ne pas trop s'avancer sur ce terrain, nous a rassu-

rés que les prix seront accessibles à un très large public, soit, une fourchette autour de 200 dinars le billet. Concernant les points de vente, ce dernier espère la contribution de l'APC, pour mettre à sa disposition des kiosques au centre de la ville avec une animation liée à la manifestation culturelle.

Sur un autre registre et à propos de la timide participation du royaume chérifien à la manifestation culturelle de 2015, le chef de service

de la coopération interne, membre de la délégation marocaine, Adil Kabbaj avance «c'est le temps qui nous a manqué pour tracer un programme riche, le temps imparti était de deux mois, ce qui nous a obligés à réduire notre participation, mais nous vous promettons que durant la prochaine année, nous allons être plus présents pour répondre à l'attente du public algérien, j'ajoute que ce que nous avons présenté est déjà assez riche, notamment l'orchestre andalou avec Ahmed Debbi et nous sommes très satisfaits de cette participation».

En somme, le représentant de la délégation marocaine impute cette légèreté aux Algériens qui n'ont pas avisé en temps voulu le royaume chérifien. A signaler que l'ambassadeur du Maroc n'a pas daigné assister à la cérémonie d'ouverture comme il est de coutume.

Nouari N.

## Actucult

**LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (4, PLACE KENNEDY, ALGER)**  
Samedi 20 juin de 12h à 16h : Kamel Bouchama signera son livre *Luttes d'un peuple. Emergence d'une nation*.  
**PLACE DE LA GRANDE-POSTE (ALGER-CENTRE)**  
Mercredi 17 juin à 20h : «La Fête de la musique» avec Aziz Sahmaoui, Nesma flamenco et Freeklane. Entrée libre.

**GALERIE ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER-CENTRE)**  
Jusqu'au 2 juillet : L'Etablissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger organise une exposition de calligraphie de l'artiste Tayeb Laïdi.  
**INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (ALGER-CENTRE)**  
Jusqu'au 4 juillet : Exposition «Eaux de là» d'Anne Saffore (sur les façades de

l'Institut).  
**GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)**  
Jusqu'au 25 juin : Exposition de peinture par l'artiste Réda Djeflal.  
**GALERIE D'ART SIRIUS (139, BD KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY, ALGER)**  
Jusqu'au 30 juin : Exposition de peinture «Symphonie du désert» de l'artiste Valentina Ghanem Pavlovskaya.

**GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)**  
Jusqu'au 27 juin : 5<sup>e</sup> Salon national de la photographie insolite.  
**GALERIE D'ART DAR EL-KENZ (LOT BOUCHAOUI 2 N°125, CHÉRAGA, ALGER)**  
Jusqu'au 20 juin : Exposition «1, 2, 3» des artistes Yasmina Saâdoun, Kamel

Benchemakh et Amar Briki.  
La galerie est fermée le vendredi et le samedi.  
**MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI)**  
Mardi 9 juillet : Exposition «La saga de la création de la Cinémathèque algérienne» à l'occasion du cinquantenaire de sa création.